



Gaëtan Vannay vor einem Strassencafé in Kyiv, im Hintergrund befindet sich das ukrainische Aussenministerium.

Gaëtan Vannay devant un café de rue à Kyiv avec en arrière-fond le Ministère des affaires étrangères.

Gaëtan Vannay, Berater für menschliche Sicherheit an der Schweizerischen Botschaft in Kyiv

Gaëtan Vannay, Conseiller en sécurité humaine auprès de l'Ambassade de Suisse en Ukraine à Kyiv

Deutsch

Text und Fotos Gaëtan Vannay, Berater für menschliche Sicherheit an der Schweizerischen Botschaft in Kyiv

Mittwoch, 9.45 Uhr, nur ein paar Schritte vom ukrainischen Aussenministerium entfernt: Ein Barista bietet mir für meinen Cappuccino Kokosmilch, Reismilch und normale Milch zur Auswahl an. Gleich neben dem Café ziehen zwei Männer an ihren E-Zigaretten. Einer der beiden stützt sich auf den Lenker eines E-Scooters. Eine Stunde später finde ich mich zwischen einem Heizkessel und einem Wirrwarr von tropfenden Rohren im Keller des Ministeriums wieder – vertieft in ein Gespräch mit einem Vizeminister und einer Frau, deren Ehemann als Soldat in einem russischen Gefängnis sitzt. Zuvor heulten in der Hauptstadt die Sirenen auf. Die Explosionen der Luftabwehr unterbrachen das Gespräch und das Sitzungszimmer wurde in den Keller verlegt.

Ein Tag in Kyiv kann ein sehr ungewöhnlicher oder ein sehr gewöhnlicher Tag sein. Es ist eine Lotterie.

Der gewöhnliche Tag gleicht einem Tag in Bern oder Genf. Vielleicht beginnt er mit einem Kaffee auf dem Weg ins Büro und endet mit einem Glas Wein oder einem Kirschlikör auf einer Terrasse. Dazwischen gibt es eine Reihe alltäglicher Aufgaben: Übergabe eines DNA-Analyse-Geräts zur Identifikation von gefallenem Soldaten an ein forensisches Labor; Teilnahme an einer Koordinationssitzung von Geldgebern in Zusammenhang mit der humanitären Minenräumung; Gespräch mit einer hohen Regierungsverantwortlichen, um auf die Bedeutung eines umfassenden, auf die Opfer ausgerichteten Ansatzes und entsprechend am Schluss: hinzuweisen; Überarbeitung eines Dokuments für die von der Schweiz organisierten hochrangigen Konferenz zum Frieden in der Ukraine.

Der ungewöhnliche Tag beginnt mit dem Aufheulen des Luftschutzes und den Benachrichtigungen auf den Mobiltelefonen. Erster Reflex: Mich bei den verschiedenen Kanälen im Telegram-Netzwerk über die Bedrohung informieren und entscheiden, ob ich in einen Luftschutzraum gehen soll oder nicht. Start von russischen MiG-Militärflugzeugen? Ich bleibe, wo

Français

Texte et photos Gaëtan Vannay, Conseiller en sécurité humaine auprès de l'Ambassade de Suisse en Ukraine à Kyiv

Mercredi 9h45, à quelques pas du Ministère des affaires étrangères ukrainien, un barista propose du lait de coco, du lait de riz ou du lait classique pour mon cappuccino. À côté de sa cantine, deux hommes tirent sur leur cigarette électronique. L'un tient une trottinette électrique par le guidon. Une heure plus tard, je me retrouve au sous-sol du Ministère, entre la chaudière et un entremêlement de tuyaux suintants, plongé dans une conversation avec un vice-ministre et une femme dont le mari soldat croupit dans une prison russe. Entre-temps, les sirènes ont retenti dans la capitale. Les explosions des défenses anti-aériennes ont interrompu la discussion et le décor de la salle de réunion a laissé place au sous-sol.

Une journée à Kyiv peut être une journée très anormale, ou très normale C'est une loterie.

La journée normale a beaucoup en commun avec celle que l'on vit à Berne ou Genève. Elle peut commencer par un café pris sur le chemin du bureau et s'achever par un verre de vin ou un alcool de cerise sur une terrasse. Entre deux, une succession de tâches habituelles: gérer une donation d'équipement d'analyse ADN à un laboratoire médico-légal pour l'identification des corps retrouvés sur les lignes de front; participer à une réunion de coordination des donateurs en lien avec le déminage humanitaire; insister auprès d'une haute responsable de la présidence sur l'importance d'une approche globale et centrée sur les victimes de la justice; revoir une note en vue de la Conférence de haut niveau sur la paix en Ukraine que la Suisse s'est déclarée prête à accueillir.

L'anormalité débute par le rugissement de l'alerte anti-aérienne et les notifications sur les téléphones portables. Premier réflexe: consulter les différentes chaînes sur le réseau Telegram pour connaître la menace et décider de se rendre ou non dans un abri anti-aérien. Décollage d'avions militaires russes MiG? Je ne bouge pas. Un essaim de drones et de missiles se dirige vers Kyiv? J'hésite. Ces engins peuvent encore changer de direction pour



Empfang bei Vize-Aussenminister Anton Demokhin (Bildmitte) am 16. April 2024 in Kyiv: Gaëtan Vannay (links) und Botschafter Simon Geissbühler, Chef der Abteilung Frieden und Menschenrechte (rechts).

Gaëtan Vannay (à gauche) lors de l'accueil par le vice-ministre des Affaires étrangères, Anton Demokhin (au centre de l'image), et avec l'ambassadeur Simon Geissbühler, chef de la Division Paix et droits de l'homme, le 16 avril 2024 à Kyiv (Ukraine).

ich bin. Ein Drohnen- und Raketenschwarm auf dem Weg nach Kyiv? Ich zögere. Die russischen Angriffe werden immer raffinierter und die Fluggeräte können ihre Richtung noch ändern, um an einer anderen Stelle aufzuschlagen. Wenn der dumpfe Ton der Luftabwehr mehrmals ertönt, bleibt keine Zeit zum Zögern: Ich muss mich rasch in den Luftschutzraum begeben.

Diese Angriffe finden unregelmässig statt. Längere Ruhephasen werden von Luftangriffen an mehreren aufeinanderfolgenden Tagen abgelöst. Eine Zeit lang erfolgten sie mitten in der Nacht, dann wieder in den frühen Morgenstunden und neu zu jeder Tageszeit. Termine und Geschäftsreisen werden in letzter Minute abgesagt und Sitzungen unterbrochen. Diskussionen beginnen oberirdisch und werden im Keller fortgeführt. Triviale Fragen werden plötzlich überlebenswichtig: Nehme ich mir die Zeit, meinen Cappuccino auszutrinken? Die Dauer der Alarme ist nie bekannt und kann je nach Bedrohung von weniger als einer bis zu mehreren Stunden dauern.

Die Luftabwehr über Kyiv ist immer noch intakt, auch wenn sie aufgrund von Munitionsmangel und den immer ausgefeilteren Angriffen etwas an Schlagkraft verloren hat. Die Folge: Der Druck lässt nicht nach und die Anspannung und Wachsamkeit sind auch hinter der scheinbaren Normalität der Tage ohne Alarm ständig spürbar.

Und auch ein ganz normaler Tag ist eigentlich keiner. Denn auch in Kyiv lässt dieser Angriffskrieg niemanden unberührt. Immer häufiger sieht man Kriegsverletzte auf der Strasse oder Kolonnen von Ambulanzfahrzeugen, die den Bahnhof verlassen, sobald ein Zug aus dem Osten des Landes eingetroffen ist; da sind die Gespräche, die schnell auf den Verlust von Angehörigen an der Front übergehen, oder auf die Angst vor der Einberufung sowie schlaflose Nächte und den Griff zu Antidepressiva.

Die Botschaft ist mit ihren lokalen Mitarbeitenden, die sowohl aus dem Osten als auch aus dem Westen des Landes kommen, ein Mikrokosmos der ukrainischen Gesellschaft. Einige haben Verwandte in der Nähe der Front, andere in den besetzten Gebieten und wieder andere im Westen des Landes, weit weg von den Kämpfen. Alle sind betroffen. Manchmal lassen Luftwarnungen schmerzhaft, aber notwendige Gespräche wieder aufflammen. Sie sind in der Ukraine die Realität und gleichzeitig eine Art Ventil.

Den heutigen Abend werde ich mit einem kleinen Mädchen auf einem Spielplatz verbringen, während seine Mutter zu einer Kosmetikerin geht. Der Vater, ein Soldat, starb in einem russischen Gefangenenlager. «Schön bleiben, leben – das ist auch unsere Art, Widerstand zu leisten», erklärt die junge Witwe. Hinter der Normalität versteckt sich die bittere Realität.

Link

Hochrangige Konferenz zum Frieden in der Ukraine: <http://tiny.cc/bffpyz>

frapper ailleurs. Les attaques russes sont de plus en plus sophistiquées. Quand le son sourd de la défense anti-aérienne retentit à de multiples reprises, il n'y a plus d'hésitation : direction l'abri.

Ces attaques sont irrégulières. De longues périodes de calme sont suivies d'un ou plusieurs jours consécutifs de tentatives de frappes. Elles peuvent se produire à toute heure. Durant une période, c'était au milieu de la nuit, puis ce fut au petit matin. Désormais, cela peut advenir n'importe quand. Des rendez-vous et des déplacements sont annulés à la dernière minute ; des séances sont interrompues ; des discussions débutent en surface et se poursuivent en sous-sol ; des questions triviales deviennent vitales : vais-je prendre le temps de finir mon cappuccino ? La durée des alertes n'est jamais connue. Elle va de quelques dizaines de minutes à plusieurs heures selon la menace.

La défense anti-aérienne est encore efficace au-dessus de Kyiv, même si elle s'essouffle en raison du manque de munitions et de la sophistication accrue des attaques. Conséquence : la pression est constante, la tension et l'attention sont permanentes derrière l'apparente normalité des jours sans alerte.

Et même une journée normale ne le reste pas longtemps. La présence de plus en plus visible des blessés de guerre croisés dans la rue ; les cortèges d'ambulances qui quittent la gare après l'arrivée d'un train en provenance de l'est du pays ; des conversations qui dévient très vite sur la perte de proches sur la ligne de front, la peur d'être mobilisé, les nuits sans sommeil qui mènent à la prise d'anti-dépresseurs. Même à Kyiv, derrière les apparences, cette guerre d'agression ne laisse personne indemne.

L'ambassade, avec ses employés nationaux, est un microcosme de la société ukrainienne, avec des personnes venant autant de l'est que de l'ouest du pays. Certains ont de la parenté au plus près de la ligne de front, d'autres en territoire occupé, d'autres encore à l'ouest du pays loin des combats. Tous sont touchés. Les alertes aériennes ravivent parfois des conversations douloureuses mais nécessaires. Elles sont la réalité de l'Ukraine ainsi qu'une forme d'exutoire.

Ce soir, je vais faire de la balançoire avec une fillette pendant que sa mère sera au salon de beauté. Le père, soldat, est mort dans un camp de détention russe. « Rester belle, vivre, c'est aussi notre façon de résister », résume la jeune veuve. Derrière la normalité, l'anormalité.

Lien

Conférence de haut niveau sur la paix en Ukraine: <http://tiny.cc/8ffpyz>